Facteur humain

Alban TORETTE

Promotion 2023 Hedy Lamarr
Directeur de Humans Matter
Co-Fondateur & Président de l'Université du Facteur humain

Directeur et designer cognitif au sein de l'entreprise Humans Matter, je conçois des dispositifs d'accompagnement destinés à développer la capacité d'agir des collectifs. Également président de l'association l'Université du Facteur Humain et cocréateur de la fresque du Facteur Humain, je suis activement engagé dans des approches d'éducation consacrées à l'évolution des comportements s'appuyant sur le facteur humain.

Le facteur humain est la contribution humaine à un événement. C'est-à-dire, le rôle que nous jouons en tant que femmes ou hommes dans les évènements qui surviennent.

1 Le facteur humain : à l'origine une volonté de maîtriser les risques

La notion de facteur humain apparaît à la fin du XIXe siècle pour évoquer l'ensemble des raisons liées à l'humain qui pourraient conduire à une erreur ou à un accident de production. Cette vision portée principalement par des ingénieurs a connu un grand succès en étude des risques : le facteur humain étant la redoutable part d'inconnu qu'il s'agit de chercher à maîtriser. Pour y parvenir, il convient de définir des normes, évaluer les écarts potentiels à celles-ci, chercher à les réduire et à les rendre plus prévisibles pour éviter toute défaillance. L'étude du facteur humain conduit à analyser des processus et à comprendre l'ensemble des raisons psycho-sensori-motrices qui pourraient mener à une situation de défaut.

Cette conception, née essentiellement dans le monde du travail, a ensuite été appliquée à d'autres contextes, le plus connu étant la crise climatique actuelle. L'astrophysicien Hubert Reeves a ainsi réactualisé la notion de facteur humain en parlant du « Putain de Facteur Humain » (PFH).[1] Effectivement, l'humain et les activités humaines sont responsables du dérèglement qui se joue depuis des dizaines d'années et de son emballement actuel. Comprendre le facteur humain permet d'analyser l'ensemble des comportements qui conduisent à la détérioration de la situation actuelle.

2 Le facteur humain comme potentiel d'amélioration de notre vie sur terre et en société

Toutefois, nous pouvons aussi considérer le facteur humain comme un potentiel d'amélioration de la qualité de notre vie. L'étude du facteur humain s'appuie alors sur une approche beaucoup plus holistique et interactive. Il s'agit de comprendre tout ce qui peut amener chaque être humain à contribuer activement à l'amélioration de son environnement (professionnel, social, public…). L'humain n'est plus vu comme une source de risque mais comme une potentielle puissance de transformation.

L'étude du facteur humain consiste alors à analyser l'ensemble des éléments qui permettent à chacun de décupler sa capacité d'agir. Il s'agit de concevoir toute situation de notre quotidien comme une opportunité pour opérer des changements et pour transformer le Putain de Facteur Humain en Précieux Facteur Humain comme l'explique le philosophe Patrick Viveret[2].

3 Le facteur humain : une question de responsabilité ?

La crise climatique, l'émergence de nouvelles technologies ou la multiplication des tensions géopolitiques nous laissent penser que les humains ont perdu le contrôle et qu'ils ne sont plus « comme maître et possesseur de la nature » pour reprendre les mots de Descartes dans le Discours de la méthode.

Étudier le facteur humain est un moyen d'agir de façon plus consciente pour activement faire évoluer la façon dont nous interagissons avec notre environnement. Bien entendu, le facteur humain n'est pas le seul à avoir un effet sur les événements, il existe une multitude de facteurs qui ne sont pas humains. Il n'est absolument pas question de dire que le facteur humain à lui seul est responsable de tout et qu'il est la réponse à tout. Cependant, il est important de ne pas tomber dans l'excès inverse, de croire que nous ne pouvons rien faire, que tout se joue en dehors de nous ou que les choses sont ainsi et qu'il est bien qu'elles le restent pour longtemps encore. Étudier le facteur humain, c'est comprendre les mécanismes cognitifs qui peuvent limiter notre capacité d'agir qu'il s'agisse de nos émotions[3], des biais cognitifs[4] ou de beaucoup d'autres fac-

[1] Émission radio du 3 oct 2019 : https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-terre-au-carre/l-eveil-a-l-environnement-avec-hubert-reeves-3108334

[2] https://www.groundcontrolparis.com/4-questions-pour-demain-patrick-viveret/

[3] Sander, D. ; Scherer, K. R. (dir.) *Traité de psychologie des émotions*, Dunod, 2009

[4] Kahneman, D., *Système 1 / Système 2 : Les deux vitesses de la pensée*, Traduction (anglais) Raymond Clarinard, Flammarion, 2012

Published in : JACQUESSON, Marie ; COUDRAIN, Anne ; LEVENT, Dominique ; CASADEMONT, Sylvane (dir.), *Face aux urgences écologiques. S'engager et témoigner*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005946, doi : 10.17184/eac.9782813005946

teurs comme notre attention[5], nos motivations[6] ou nos croyances[7]. Prendre conscience du rôle que jouent ces facteurs est un moyen pour agir plus efficacement et contribuer à faire évoluer durablement nos comportements.

4 Comment passer à l'action ?

Pour passer à l'action, il existe aujourd'hui plusieurs modalités qui contribuent à cette prise de conscience. De nombreux acteurs comme l'association l'Université du Facteur Humain font vivre en France et à l'étranger des expériences collectives et apprenantes pour mieux comprendre le rôle de notre dispositif cognitif et ainsi développer notre capacité d'agir. Par exemple, la fresque du Facteur Humain déployée par l'Université du Facteur Humain est un atelier collectif qui permet aux participants de comprendre pourquoi il est si difficile de changer de comportement et comment il est possible de s'appuyer sur certains facteurs pour faire évoluer durablement leurs pratiques. En juin 2024, plus de 400 facilitateurs de cette fresque sont formés, tous animant des fresques partout en France et à l'étranger avec pour objectif de réussir à toucher plus de 50 000 personnes par an à partir de 2025. Cette association est un bel exemple de la nécessité du travail de médiation que doivent effectuer les scientifiques afin que la connaissance se diffuse dans la société et contribue à faire évoluer les pratiques. En somme, le facteur humain est là aussi : il interroge le rôle que chacun de nous peut avoir pour réussir à affronter collectivement les défis d'aujourd'hui et de demain.

[5] Lachaux, J.-P., *Le Cerveau attentif, Contrôle, maîtrise et lâcher-prise*, Odile-Jacob, 2011

[6] Deci, E. L. avec Flaste, R., *Pourquoi faisons-nous ce que nous faisons ? Motivation, autodétermination et autonomie*, Traduction (anglais) Tiphaine Huyghebaert et Nicolas Gillet, InterÉditions, 2018

[7] Bandura, A., *Self-efficacy : The Exercise of control*, W H Freeman/Times Books/ Henry Holt & Co., 1997

Published in : JACQUESSON, Marie ; COUDRAIN, Anne ; LEVENT, Dominique ; CASADEMONT, Sylvane (dir.), *Face aux urgences écologiques. S'engager et témoigner*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005946, doi : 10.17184/eac.9782813005946